

Les investissements chinois en Afrique ont augmenté de 31% durant les dix premiers mois de 2016, à 2,5 milliards \$

Source : EcoFin Finance

Date : 26/12/2016

Les investissements chinois en Afrique ont atteint 2,5 milliards de dollars durant les dix premiers mois de 2016, ce qui représente une hausse de 31% par rapport à la même période de 2015, a rapporté l'agence *Xinhua* le 23 décembre, citant le porte-parole du ministère chinois du Commerce, Sun Jiwen.

« Au vu de la situation compliquée de l'économie mondiale, l'augmentation de ces investissements traduit la confiance des entreprises chinoises dans le marché et le développement économique de l'Afrique », a précisé l'agence de presse officielle chinoise, indiquant que 10% de ces investissements ont été réalisés dans le secteur manufacturier. Outre l'industrie, les investissements chinois concernent aussi les domaines de la construction d'infrastructures et des industries extractives.

La Chine avait annoncé fin 2015, lors du 6ème forum sur la coopération sino-africaine (FOCAC) tenu à Johannesburg, qu'elle allait injecter 60 milliards de dollars dans les économies africaines entre 2016 et 2018 sous forme d'investissements, de prêts et de dons.

Selon un récent rapport publié par le think tank American Enterprise Institute et la Heritage Foundation, l'empire du milieu a investi 150,4 milliards de dollars en Afrique subsaharienne entre janvier 2006 et juillet 2014.

La Chine est devenue le premier partenaire commercial de l'Afrique en 2009. Mais cette évolution rapide des relations économiques bilatérales ne s'est pas faite sans accroc. Les Chinois sont régulièrement soupçonnés de chercher uniquement à pomper les matières premières dont regorge le continent ou encore de vouloir inonder le marché africain de produits manufacturés à bas prix sans transférer le savoir-faire et créer suffisamment d'emplois, vu que les investisseurs originaires de ce vaste pays émergent apportent souvent matériel et main-d'œuvre dans leurs bagages.

Pékin tente cependant désormais de se défaire de cette image peu flatteuse, en investissant dans d'autres secteurs en dehors des matières premières et en augmentant son aide au développement destinée aux pays africains.